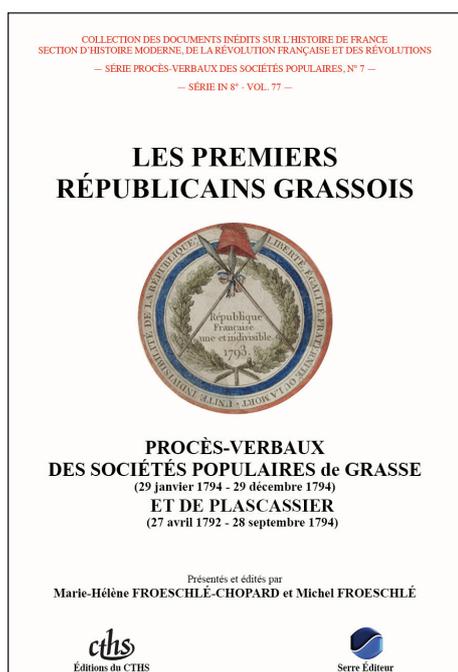


Les premiers républicains grassois

*Procès-verbaux des Sociétés populaires de Grasse (29 janvier-29 décembre 1794)
 et de Plascassier (27 avril 1792-28 septembre 1794)*

Présentés et édités par

Marie-Hélène FROESCHLÉ-CHOPARD et Michel FROESCHLÉ



Les premiers républicains grassois, ce sont les sans-culottes des Sociétés populaires de Grasse et de son hameau, Plascassier. Ces assemblées « républicaines » regroupent une grande partie des habitants de la ville et la totalité des chefs de famille du hameau. Dans leurs délibérations, elles abordent toutes les questions inhérentes à la période difficile de la première République et de la guerre contre ses ennemis, les monarchies européennes. Leurs délibérations montrent que ces Sociétés ont des caractères analogues à ceux des associations qui existaient sous l'Ancien Régime, en particulier des confréries de pénitents. La démocratie rêvée vécue par les pénitents à l'intérieur de leur chapelle est désormais publique et accessible à tous. En outre, ces nouvelles associations sont en relation avec d'autres Sociétés semblables à travers le pays. Un réseau d'autant plus important que le club de Grasse joue un rôle moteur auprès des Sociétés de son district.

Bien qu'il soit affilié, dès 1790-91, au club des Jacobins de Paris, celui de Grasse témoigne moins d'un alignement sur les positions des Jacobins parisiens que d'un attachement indéfectible à la Convention, montagnarde ou thermidorienne. Les sans-culottes grassois sont de fervents « patriotes » luttant contre les ennemis de la liberté : les émigrés en tout premier lieu, les prêtres réfractaires, les déserteurs, les fédéralistes... En bref tous ceux qui, même à l'intérieur de leurs rangs expriment des sentiments antirévolutionnaires. Ces Sociétés se veulent l'expression d'une volonté générale, d'un esprit commun qui diffuse les valeurs républicaines et aiguillonne la vie communale.

Dans la diffusion des valeurs républicaines, les sans-culottes se chargent de s'informer et d'informer sur les nouvelles lois en s'abonnant à quelques journaux. Ils se procurent également des « images » pour décorer leurs salles de réunion. Ils organisent des fêtes (en particulier, celle de l'Être suprême). Ils luttent contre l'ancienne religion, tout en manifestant, pour un grand nombre d'entre eux, un attachement aux traditions et, de plus en plus souvent, une résistance passive au culte de la Raison.

Les délibérations des Sociétés populaires grassoises illustrent aussi les graves difficultés d'un pays frontière soumis à l'omniprésence d'une guerre toute proche (invasion de Nice, reprise de Toulon aux mains des fédéralistes, difficile conquête du haut pays niçois). Elles suivent ces combats au jour le jour avec leur cortège de réquisitions touchant le foin, les ânes, mulets et chevaux, les draps et les souliers... Dans cette guerre très meurtrière, les soldats blessés transférés à Grasse sont nombreux et les sans-culottes se font un devoir de les accueillir au mieux en surveillant leur transport et l'état des hôpitaux souvent défectueux.

Enfin, les Sociétés populaires grassoises se font l'écho de la vie quotidienne tant à la ville qu'à la campagne. Celle de la ville cherche à assurer une distribution équitable des denrées alimentaires. Elle dresse la liste des indigents patriotes à qui l'on accorde un soutien constant. Elle crée un comité de bienfaisance qui organise, chaque décadi, une quête en faveur de toute personne dans le besoin. Elle s'occupe aussi des cimetières qui doivent faire face au grand nombre de décès. A Plascassier, elle se fait l'intermédiaire entre un riche propriétaire grassois et les habitants du hameau...

ISBN 9782864106401 - 30,00 €

Broché, 516 pages, format 15 x 23 cm.

Pour commander :

<https://www.serre-editeur.fr/themes/histoire/les-premiers-republicains-grassois.html>



SERRE EDITEUR
 23 rue de Roquebillière
 06359 NICE CEDEX 4

Tél : 04 97 09 83 00 - info@serre-editeur.fr

